

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 18 (1990)
Heft: 70

Artikel: Moise savai des aves = Moïse sauvé des eaux
Autor: Baconat, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MOISE SAVAI DES AVES

L'histoir qui veut vos raicontaie n'appe bin veille, çoli ça péssai ai y'ai ai poinne enne ennaie. Y étot chu pièce çï djouet li. I me pense bin que tot les Jurassiens coignéchant lo Doubs è n'y en neppe brament que ne sont d'jemais aivu se promenai chu ces rives et que coignéchant bin ces sainties que longent ces âves quèques fois bin calme, oubin bin grosses

ses rives sont d'une biataie que niun ne serais retrovaie atre paie. Tot çoçi po vos dire que ç'a une ischtoire de patchoux qui veut vos raicontaie; çoli ç'a péssaie en fin d'une belle djouènè di moi d'öt l'annèe péssaie. Aiprés yote djoinaie de traivail, les patchoux se retrouvant chu ses rives di Doubs po quèques hoûres de détente dains ces âves, lo premie chu pièce ç'i djoué li c'était lo ptèt d'Joset. Ai l'aivait d'je enflaie ces bottes djunque ensson des tièches tien lo Robert airrivait, lu aivaidge bin enflaie ces bottes et vais se pientaie dains lai rvîre, ces doux coyas aivindge pri quèques pouchons, tiend tot din cô lo ptèt d'Joset yéssai chu une pîrre et aiprés aivois évèraie quèques seconde, è tchoiyet dain l'âve qu'était bin prou âte tot à toué de lu. Lo poure d'Joset ne s'aivaie naggie, chi bin qu'ès s'a bottaie ai breuyie en évairain de totes les sans tinto en dedo, tinto en déchü de l'âve, en euvrain in moire cment in gros pouchon que veut aivalaie enne moutche. Vos voite bin in po lo tablo. Lo Robert que se teniaie bin prou en aiva d'lu ne poyèpe veni a scoué di d'Joset, en ne peupe ritaie dains l'âve, vos saite bin, est se bottai ai breuyie à chcoué, chi bin que les djûnes qu'étîns chu lai térrasse di café de lai Voirte-Hérbe in oyi breuyie à chcoué se sont yeuvai cment des rsorres po allai potchai scoué en c'tu que breullaie. C'a lo Pascal tchalat aivo ses longues tchimbes qu'a aivu lo premie chu pièce, sain pare lo temps de musaie tiain ai vi lo d'Joset ai satai en l'âve tot véti, ç'a tiend est l'a taivu dedain qu'ès musai qu'ès ne saivaie nadgie. Es se bottaie ai breuyie a tos les atres djunes qu'airrivin à même moment, mais yo in pri lo temps de se devêti devain de sataie en l'âve. Aivo bin di mâ (posche que les doux nâyis étaidge bin aivainçie) les corédjoux d'jeunes hannes in poyu raimouénaie chu lai rives les doux nayies qu'aivaint virie de l'euye, ai fauche de les reviries de totes les sans po y faire étieupaie l'âve qu'ès aivaïnt bu. A bout d'in môment est sont rvenis en yo. Vos peute bin craire que tos

les beuyoux qu'étaient poi li étaient solaidgie. Das ç'i djoué li, lo d'Joset è tchaindgie de nom, est s'aippelle mitenint "Moïse savaie des âves".

Bernadette Baconat

MOÏSE SAUVE DES EAUX

L'histoire que je vais vous raconter n'est pas vieille, cela s'est passé il y a à peine une année, j'étais sur place ce jour-là. Je pense bien que tous les Jurassiens connaissent le Doubs, il y en a même, très peu, qui ne sont jamais allés se promener sur ses rives, et qui connaissent bien les sentiers qui longent ses eaux, quelques fois bien calmes ou bien grosses. Ces rives sont d'une beauté que personne ne saurait retrouver ailleurs, tout ceci pour vous dire que c'est une histoire de pêcheurs que je veux vous raconter. Cela s'est passé à la fin d'une belle journée du mois d'août l'année passée. Après leur journée de travail, les pêcheurs se retrouvent sur les rives du Doubs pour quelques heures de détente dans ces eaux. Le premier sur place ce jour-là, c'était le petit Joseph. Il avait déjà enfilé ses bottes jusqu'au haut des cuisses quand le Robert arriva; lui aussi enfile ses bottes et va se placer un peu plus bas dans la rivière. Ces deux avaient déjà pris quelques poissons quand, tout à coup, le petit Joseph glissa sur une grosse pierre et après avoir gesticulé quelques secondes, il tomba à l'eau qui était bien assez profonde tout autour de lui. Le pauvre Joseph ne savait pas nager, si bien qu'il s'est mis à crier en gesticulant dans tous les sens, tantôt en dessus, tantôt en dessous de l'eau, en ouvrant une bouche comme un gros poisson qui veut attraper une mouche. Vous vous imaginez un peu le tableau ! Le Robert qui se tenait bien assez loin de lui ne pouvait pas venir à son secours, on ne peut pas courir dans l'eau vous le savez bien. Le Robert se mit à crier au secours, si bien que les jeunes qui étaient sur la terrasse du café de la Verte-herbe ont entendu crier au secours. Ils se sont levés comme des ressorts pour aller porter secours à celui qui criait, c'est Pascal Tchalat avec ses longues jambes qui est arrivé le premier sur place. Sans perdre de temps à réfléchir, quand il a vu le petit Joseph, il a sauté à l'eau tout habillé, c'est quand il a été dedans qu'il a pensé qu'il ne savait pas nager ! Il s'est mis à crier aussi, les autres jeunes arrivaient au même moment, mais ils ont pris le temps de se dévêtir avant de sauter à l'eau. Avec bien du mal (parce que les deux noyés étaient déjà bien avancés) les courageux jeunes hommes ont réussi à ramener sur le bord les deux noyés qui avaient tourné

de l'oeil. A force de les retourner de tous les côtés pour leur faire cracher l'eau qu'ils avaient bue. Au bout d'un moment, ils sont revenus à eux. Vous pouvez bien penser que tous les curieux qui étaient là ont été soulagés. Depuis ce jour-là, le petit Joseph a changé de nom, il s'appelle maintenant "Moïse sauvé des eaux"



LES MIJEULES

Dâs tiand i m'en raippeulle en drie, è m'en s'viint d'aivoi maindgie des mijeûles. Not'mère les saivait biin faire. I lai voit encoé aipparayie cte paîte dains enne grosse étchéye, en voichaie in pô dains lai tiaisse è reuti, d'aivô enne gotte d'hoile à fond. Aiprés quéques menutes, elle les youpaie biin hât. Djemais elle n'é mainquaie son côp, djemais yenne n'ât tchoit à long. C'était in piaigi de lai révisaie. C'ment nôs étins tot enne rotte è tâle, è

fayait qu'elle en feseuche in p'tété moncé d'avaince. Po nos, les afaints, c'était enne petéte fête. D'aivô di café à laicé, taint que nôs en v'lins, nôs ains t'aivu de bons r'pés, que çoli feuche po le dénaie ou biin po lai moirande.

In côp ou l'âtre, è y aivait in pô de tchaindgement. En piaice de les faire "nature" c'ment en diait, an y botaie in pô atçe dains lai paîte. An y trovaie, tiand an on poyait pare à tieutchi, des bratelles. C'était âtre tchouse. Not'père qu'était in rôlou des bôs, è raippoétchait biin s'vent des tchaimpoigneux. Voili que çoli allaît des fins meu, d'aivô enne boinne salaidge, an était brâment biin neurri èt peus chutot, bon mairtchie.

A cabaret, in côp ou l'âtre, an en maindgeait de ces qu'étins faites d'aivô di laid, di tchaimbon ou biin di fromaidge. Tot çoli ne vayait pe ces que nôs aivîns en l'hôta.

Nos aivîns enne tainte dains in v'laidge véjin; nôs y allîns biin prou s'vent. Elle aivait in tot gros piaigi de nôs euffri des mijeûles és pammes. Mains, po nôs, le meu ç'ât tiand è y aivait des ç'lieges. Nous étins touedje de la paitchie tiand e!!e en faisait des mijeûles. Po lie,